



© Roller

Serge Portelli France

Pénalisation et incarcération : un système à réévaluer ?

15 avril 2013 | 20h | Théâtre de la Croix-Rousse

L'auteur

Serge Portelli est magistrat, vice-président au tribunal de grande instance de Paris, président de la 12ème Chambre correctionnelle et membre du syndicat de la magistrature.

Il a été conseiller auprès du président de l'Assemblée Nationale et doyen des juges d'instruction au tribunal de Créteil. Il a écrit de nombreux ouvrages sur les questions de politique, de maltraitance des enfants, sur le traitement de la récidive et sur la réforme de la Justice, parmi lesquels : *Récidivistes* (Grasset, 2008), *Le Sarkozysme sans Sarkozy* (Grasset, 2009) et *Juger* (Éditions de l'Atelier, 2011).

L'œuvre

Désirs de familles - Homosexualité et parentalité avec Clélia Richard (Éditions de l'Atelier, 2012) (206 p.)

Juger - Spirale sécuritaire, libertés en danger (Éditions de l'Atelier, 2011) (188 p.)

Pourquoi la torture ? (Vrin, 2011)

Le sarkozysme sans Sarkozy (Grasset, 2009) (262 p.)

Récidivistes - Chroniques de l'humanité ordinaire (Grasset, 2008) (261 p.)

Les droits des victimes - Droits, auditions, expertise, clinique 2e édition avec Gérard Lopez et Sophie Clément (Daloz-Sirey, 2007) (411 p.)

Nicolas Sarkozy : une République sous haute surveillance (L'Harmattan, 2007) (195 p.)

Traité de démagogie appliquée - Sarkozy, la récidive et nous (Michalon, 2006) (137 p.)

Zoom

Juger - Spirale sécuritaire, libertés en danger (Éditions de l'Atelier, 2011) (188 p.)

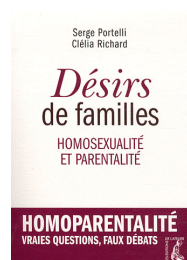


Au sortir de la barbarie nazie et du totalitarisme, les droits de l'Homme sont devenus une exigence à l'échelle du monde. Le juge, quittant ses lourds habits de servitude, a désormais la possibilité d'être l'allié de la démocratie, le gardien de nos libertés. Mais que pèse ce nouveau juge face à la doctrine sécuritaire qui s'étend de jour en jour ? A-t-on besoin de lui pour tenir la promesse d'une sécurité absolue, pour appliquer le

principe de précaution aux hommes ? S'il faut repérer au plus vite les futurs « déviants », contrôler et fichier tous les suspects, enfermer systématiquement et le plus longtemps possible les « hommes dangereux », à quoi bon un juge indépendant ? La justice sécuritaire n'est alors qu'un simple maillon dans une « chaîne de sécurité », allant de la police à la prison.

Dans une société du risque zéro, le juge, à vouloir trop comprendre, devient un risque. Il est encore temps de résister à la peur et à la démagogie. Il est encore temps de revenir à l'homme, de redonner du temps à la justice pour remplir le rôle qui doit être le sien dans une démocratie. Juger, ce métier improbable, devient alors possible et même indispensable, pour que les droits de l'Homme deviennent une réalité et les libertés une exigence.

Désirs de familles - Homosexualité et parentalité avec Clélia Richard (Éditions de l'Atelier, 2012) (206 p.)



Un couple homosexuel peut-il être parent ? Ceux qui s'y opposent voient là une désagrégation de la famille et un risque pour l'équilibre psychologique des enfants. Pourtant, et même si juridiquement ces familles n'existent pas, on estime le nombre d'enfants vivant

dans des familles homoparentales entre 200 000 à 300 000. Clélia Richard et Serge Portelli proposent un point très complet sur la question de l'homoparentalité en étudiant tous les aspects (juridique, social, psychologique).

Ils font le constat d'une discrimination aujourd'hui intolérable et plaident pour une reconnaissance des familles homoparentales. Les familles homoparentales n'existent pas juridiquement : elles n'ont pas droit de se marier, d'adopter, d'exercer l'autorité parentale pour les couples pacésés... Pourquoi cette situation ? Comment les familles le vivent-elles ? Cet état fait est-il compatible avec notre démocratie ? Serge Portelli et Clélia Richard sont d'abord allés à la rencontre d'une vingtaine de couples et de leurs enfants, qui finalement semblent ressembler à toutes les autres familles : Marc, 37 ans, médecin, marié et père de 3 enfants élevé par ses deux mamans qui n'ont jamais évoqué son père.

Emilie, 5 ans, pour qui «papou», son deuxième papa, c'est «comme une maman». .. Les deux auteurs font ensuite un état des lieux des droits des familles homoparentales puis se penchent ensuite sur les racines des réticences actuelles à la reconnaissance des familles homoparentales: religions, psychanalyse, politique. Ils abordent ensuite la conception de la famille dans un contexte d'évolution générale de la société.

Après ce tableau très complet, ils concluent à une nécessaire évolution pour une véritable égalité.

Le sarkozysme sans Sarkozy (Grasset, 2009) (262 p.)



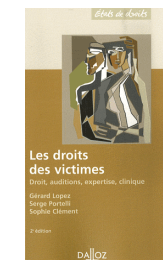
Le sarkozysme sans Sarkozy est le portrait d'une société nouvelle, la nôtre, qui s'est construite dans le rejet commun des libertés et le refus de toute complexité : un réquisitoire sans concession, signé par l'un des magistrats les plus engagés de France.

Récidivistes - Chroniques de l'humanité ordinaire (Grasset, 2008) (261 p.)



Serge Portelli, spécialiste du droit des victimes, raconte ici le parcours chaotique de douze récidivistes. Affaires de vol, de viol et de violence, parfois de meurtre, maladie mentale et addictions de toutes sortes, errances et transgressions, arrestations et condamnations composent les destinées particulières de ces délinquants ou de ces grands «professionnels», dont les juges, bien souvent, ne savent rien. De Khaled, le petit voleur de portables, à Guy Georges, dont le parcours est évoqué jusqu'au premier crime, alors qu'il n'était encore «qu'un récidiviste», ce livre est une plongée dans la singularité humaine. Parce que l'ignorer, c'est juger à l'aveugle.

Les droits des victimes - Droits, auditions, expertise, clinique 2e édition avec Gérard Lopez et Sophie Clément (Daloz-Sirey, 2007) (411 p.)

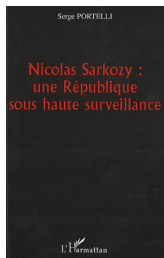


Cette deuxième édition propose un outil de travail mis à jour, qui permet de suivre le parcours de la victime, de l'événement initial à la reconstruction, en lui évitant d'être maltraitée par l'incompréhension des proches, des professionnels et des institutions chargées de l'aider. Les droits des victimes

sont en effet maintenant reconnus comme une interdiscipline autonome, la victimologie, qui a adopté une définition juridique de la victime invalidant les critiques qui affectent de l'oublier. La première partie de l'ouvrage traite du droit, des auditions, des expertises pénales et civiles ; elle décrit le rôle des acteurs en présence et les diverses procédures d'accompagnement social et judiciaire. La seconde partie est consacrée à la prise en charge médicale, pour que tout professionnel confronté à une victime traumatisée puisse cerner ses besoins spécifiques et l'orienter dans le réseau d'accueil et d'assistance dont les acteurs occupent des places bien définies et complémentaires. Ce livre s'adresse à tous ceux (juristes, membres des forces de sécurité, professionnels de la santé, travailleurs sociaux, étudiants...) qui cherchent des réponses pratiques, humaines et efficaces pour dépasser le seul traitement judiciaire de la victime et favoriser sa reconstruction globale en tant que personne sociale.

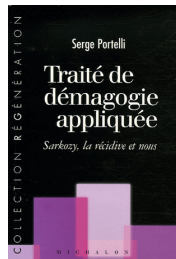
Nicolas Sarkozy : une République sous haute surveillance (L'Harmattan, 2007) (195 p.)

Traité de démagogie appliquée - Sarkozy, la récidive et nous (Michalon, 2006) (137 p.)



Le bilan de Nicolas Sarkozy est là radicalement différent des promesses définitives et des succès autoproclamés: la violence croissante de notre société signe un échec patent. 40 000 gardes à vue de plus chaque année n'ont rien résolu. 25 000 reconduites à la frontière n'ont servi qu'à

abîmer l'image de la France. Inefficace, le candidat veut nous faire partager un grand rêve de rupture. Le pire est à venir, dans le carnet de comportement pour les enfants turbulents dès trois ans, le fichage ethnique tous azimuts, une justice automatique, un ministère de l'immigration et de l'identité nationale, la disparition de la justice des mineurs, une santé publique de sécurité, une vingtaine de prisons-hôpitaux... Les vraies ruptures sont là, des fractures mêmes, avec nos traditions républicaines et nos principes constitutionnels. Ce livre est là pour qu'on ne puisse pas dire, après, qu'on ne savait pas.



La démagogie, ce n'est pas flatter le peuple, c'est l'abaisser. L'histoire est pleine de ces flagorneurs-là, prêts à tout pour asseoir leur popularité et forcer leur succès. Le mal est ancien, c'est le corollaire d'une démocratie qui dépérit. En décembre 2005, en plein

couvre-feu, est votée une loi sur la récidive. La peur du crime a toujours été l'un des terrains favoris des populistes. Fondé sur une falsification de la réalité et de la pratique des tribunaux, sur une méconnaissance totale de ce qu'est la récidive, ce texte ne sert qu'à alimenter un discours électoraliste : celui du ministre de l'Intérieur Nicolas Sarkozy. Ce livre décortique, à travers l'exemple de cette loi inutile et bête, cas parfait de la démagogie en marche, la méthode Sarkozy, médiatique et sournoise.